

que l'on n'attendrait pas de son âge; il parvient même à renverser sous lui un des brigands.

Mais la lutte était trop inégale: au bout d'efforts, il tombe sous leurs coups et est traîné dans l'écurie, le visage contre terre.

Pendant ce temps, les autres malfaiteurs parcouraient la maison de bas en haut et s'emparaient de onze sacs d'argent renfermant chacun plus d'un millier de francs. Une montre et des boucles d'oreilles en or, dont ils s'étaient également saisis, ont été dédaignées et rejetées par eux au fond d'une malle.

Tandis qu'ils se nantissaient de ces valeurs, l'un d'eux cria à ceux de ses complices qui gardaient à vue les deux vieillards et leur enlevaient tout moyen de résistance: « Surtout ne les tuez pas! Venez maintenant, nous avons ce qu'il nous faut! » Ce sont, dit-on, les seuls mots qui furent entendus pendant ce coup de main hardi. Au même instant toute la bande décampa au plus vite et sans laisser de trace.

Aucun des criminels n'a pu être reconnu; on les croit étrangers à la commune, l'un d'eux seulement parlait français. Les blessures reçues par les deux victimes de cet acte audacieux de brigandage sont heureusement sans gravité; des soins intelligents les remettront bientôt sur pied.

La gendarmerie, arrivée sur les lieux dès qu'elle eut connaissance du crime, en a dressé immédiatement procès-verbal.

On a prétendu que ces misérables étaient armés de poignards en outre de bâtons. Le fait est douteux.

— On écrit d'Ostende, 6 octobre: M.^{me} Van Hove, de Molenbeek Saint-Jean, qui a essayé jeudi passé de se noyer dans notre port, a été mise en état d'arrestation hier après midi, sur mandat émané du parquet de Bruxelles, sous la prévention de faux en écriture de commerce.

Cette dame se proposait de partir pour l'Angleterre hier soir à six heures; elle serait partie samedi soir déjà s'il y avait eu un départ de la malle-poste.

Son mari était arrivé ici samedi, dans l'après-midi, et dans l'entrevue qu'ils avaient eue ensemble il ne s'était rien passé de remarquable. On aurait pu croire qu'ils ne s'étaient jamais quittés, ou tout au moins, que rien d'extraordinaire n'avait eu lieu depuis leur séparation. M.^{me} Van Hove manifestait l'intention de ne pas suivre son mari au domicile conjugal, et l'on sait parfaitement à présent pourquoi.

Un grand personnage autrichien, M. le comte de Plater, homme généreux et toujours prêt à faire le bien, était allé voir M.^{me} Van Hove le lendemain de son sauvetage et s'était intéressé à son malheur. Il lui avait même procuré les moyens de subvenir à son existence dans l'avenir (et point essentiel) de passer immédiatement en Angleterre. Malheureusement pour elle, son départ a été empêché.

M.^{me} Van Hove sera transférée à Bruxelles par le convoi d'aujourd'hui à une heure. Une scène déchirante, impossible à décrire, a eu lieu lorsqu'on a annoncé à M.^{me} Van Hove sa mise en état d'arrestation. Plusieurs amis de cette dame étaient présents, particulièrement deux dames qui étaient venues de Bruxelles pour la voir.

— On écrit de Brousse, au *Courrier de Bouchard*, qu'un terrible incendie vient de détruire entièrement la ville de Ghemlek. Sur cinq cents maisons, l'on n'a pu en sauver qu'une vingtaine. Le feu a pris dans la saunerie d'une femme occupée à faire la lessive. Les pertes sont considérables et montent à plusieurs millions de piastres. Des milliers d'individus se trouvent sans gîte et sans pain. Namik-Pacha, gouverneur de Brousse, leur a envoyé des tentes et des aliments, et le gouvernement leur est aussi venu en aide.

Petite chronique.

M. le président au prévenu. — Montez sur le banc.

Le prévenu, qui est un petit garçon de 8 ans à peine, monte en effet sur le banc avec l'aide de l'obligeant huissier, et à la faveur de cette estrade ainsi improvisée, il se trouve en quelque sorte à table jusqu'au menton devant le Tribunal.

M. le président, au prévenu. — Vous êtes inculpé d'avoir soustrait, la nuit et à l'aide d'escalade, du bois dans un chantier.

Le petit garçon. — Oui, monsieur.

M. le président. — Et pourquoi avez-vous pris ce bois?

Le petit garçon. — Parce qu'il n'y en avait pas dans la maison pour nous chauffer.

M. le président. — Et comment vous introduisiez-vous dans le chantier?

Le petit garçon. — C'était pas malin, je soulevais une planche de clôture et puis je me faufilais.

M. le président. — Quelqu'un ne vous a-t-il pas engagé à prendre ce bois?

Le petit garçon. — Personne du tout.

M. le président. — Que faisait-on de ce bois quand vous l'aviez apporté à la maison?

Le petit garçon. — Papa le cassait et puis je faisais du feu.

M. le président. — Votre maman ne vous demandait-elle pas d'où venait ce bois?

Le petit garçon. — Si, Monsieur, je lui disais.

M. le président. — Eh bien! alors, qu'est-ce qu'elle faisait?

Le petit garçon. — Alors elle me battait.

M. le président. — Et cependant elle gardait le bois. (On rit.)

M. le président engage le petit garçon à s'asseoir; celui-ci s'en va en faisant tourner sa casquette entre ses doigts. Un municipal lui barre le passage et lui montre le banc; le petit garçon s'y assied tant bien que mal, et met sa casquette de travers, ce qui lui donne tant soit peu l'air mutin et tapageur.

La maman qui est aussi prévenue de recel du bois volé, jure ses grands dieux au tribunal qu'elle ignorait absolument la mauvaise action de son fils: au surplus ces morceaux de bois sont si petits et de si mince valeur qu'elle pouvait bien penser que son fils les avait trouvés.

Cependant, comme il résulte des débats que la maman ne pouvait pas ignorer la source où son enfant avait puisé de quoi alimenter son feu, le tribunal, sur les conclusions du ministère public, a renvoyé le petit garçon qui avait agi sans discernement, mais a condamné la maman à huit jours de prison.

Le mot de la charade insérée dans le dernier numéro est courage.

PARALOGOGRIPIE SUR CHEF.

Pour me trouver avec F à la tête,
Du zèle il faut, de l'entrain et du feu;
Voit-on le J prendre la tête?
Pour le lecteur ce n'est qu'un jeu;
La lettre P, mise enfin à la tête,
On ne se plaindra pas du peu
Puisque des F, J, P, la série est complète!
Z.

Voici une innovation qui est appelée sans doute à un grand succès:

Il s'agit d'une modification apportée aux mécaniques à la Jacquart.

Jusqu'à ce jour, il paraissait impossible de rien changer à ce qui existe; c'était là, du moins, du plus grand nombre.

M. Pierre Delporte, fabricant à Roubaix, vient de résoudre ce problème de la manière la plus satisfaisante et surtout la plus économique.

Nous regardons comme un devoir de donner quelques explications concernant ce progrès dont l'utilité est incontestable.

La disposition actuelle des mécaniques à la Jacquart, ou les aiguilles, crochets, élastiques, trous de cylindres, sont tous posés en carré et à angle droit, exige l'emploi d'assez grands cartons dont les trous sont également percés en carré et à angle droit. Cela amène d'abord une perte inutile de matière.

L'inventeur du système dont il est ici question, s'apercevant qu'en disposant les trous de ses cartons en diagonale ou contre-semplés, on en placerait le double sur le même espace, s'est proposé pour but de faire une économie de moitié sur la matière des cartons en faisant ceux-ci plus étroits. Il est parvenu à ce résultat en mettant en pratique son système en diagonale.

L'inventeur n'apporte d'autres changements à la mécanique ordinaire à la Jacquart que ceux-ci:

1.° Il ôte la planchette aux aiguilles pour la remplacer par une planchette qui est moitié plus étroite, et dont les trous sont contre-semplés;

2.° Ce système l'amène tout naturellement à modifier la construction de ses aiguilles qui ne pourraient tenir sur un espace si étroit;

3.° Il change le cylindre, et chaque pan, diminué de moitié en largeur, est également percé de trous contre-semplés ou en diagonale. L'inventeur emploie un cylindre à six pans pour plusieurs avantages inutiles à décrire;

4.° La disposition des crochets est aussi modifiée: au lieu de tomber à angle droit sur la planchette à collets, ils sont contre-semplés;

5.° La conséquence de ces modifications amène dans une mécanique ordinaire à la Jacquart les changements que voici: un nouveau cylindre, une planchette aux aiguilles, une planchette à collets, un étui, et une garniture d'aiguilles.

Tels sont les changements bien simples ap-

portés dans le mécanisme existant aujourd'hui. La dépense à faire est peu considérable, nous oserions même ajouter qu'elle est minime si on la compare aux résultats qu'on obtiendra.

M. BROUX, constructeur-mécanicien, rue du Fresnoy, est seul autorisé par M. Pierre DELPORTE à établir et à vendre les nouvelles mécaniques.

KARMESES.
Dimanche 12 octobre.
Fives. — Lannoy. — Lezennes. — Mouchin. — Toufflers. — Wicres.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

BULLETIN DE CORRESPONDANCE.

BOURSE DU HAVRE du 6 Octobre 1856.

On a appris ce matin que la Banque de France n'admettrait plus à l'escompte, à partir de ce jour, le papier dépassant 60 jours d'échéance. Cette mesure restrictive a été d'un mauvais effet, car elle est de nature à ralentir les affaires, ce qui est immédiatement arrivé du reste.

Corons. — Les circulaires de Liverpool cotent le middling Louisiane 6 7/16, avec 61,640 b. de ventes dans la semaine, dont 45,110 des Etats-Unis. — Arrivages, 36,300, dont 6,839 des Etats-Unis. — Débouchés, 35,020 b. de cette provenance et 49,450 b. toutes sortes, dont 4,390 pour l'exportation. — Stock, 626,570 b., dont 470,050 des Etats-Unis, contre 306,920 b. de cette provenance en 1855 et 516,390 b. toutes sortes.

Nous avons eu en outre, depuis samedi, les deux dépêches suivantes: *Dépêche télégraphique.* — Liverpool, samedi. — Ventes 10,000 b., marché très-ferme.

2.° *Dépêche.* — Arabia arrivé. — New-York, 25 septembre, coton ferme: — New-Orléans, le 23, middling 12 c.; affrétés pour le Havre, Nuremberg et Logan. — Mobile, le 27, middling 11 3/8. — Déficit des recettes 41,000 b. — Expédition pour le Havre dans la semaine, 2,000 b., soit un déficit de 3,000 b. dans les expéditions pour France depuis le 1.° septembre.

Ces avis, très-favorablement interprétés, ont provoqué de nouveau une vive demande, et plus de 1,700 b. avaient changé de mains aujourd'hui avant midi, avec des prix en voie de hausse progressive, ce qui remettait le bas Louisiano aux alentours de 100 fr. Cependant, la connaissance de la mesure prise par la Banque, dont nous parlons ci-dessus, a arrêté le mouvement de la hausse et l'on n'a plus rien fait depuis.

Bourse du Havre, du 7 octobre. — Corons. — Les ventes de la semaine, finie le 23 septembre à New-York, se sont élevées à 8,000 b., et elles auraient été plus importantes si ce n'avait été la faiblesse du stock estimé à 23,000 b. — Les prix étaient fermes et on peut estimer la hausse à 1/8 ou 1/4; toutefois le marché cloisait avec plus de calme. — Ci-dessous les avis des divers marchés de l'Union.

Charleston, 18 septembre. — Ventes de la semaine 1,124 b., et 1,571 b. de recettes; affaires suivies avec hausse de 1/2 c.; cotes nominales toutefois, le marché manquant complètement d'approvisionnement. Stock 3,324 b.

Savannah, 18 sept. — Recettes de la semaine, 3,318 b.; ventes 1,505 b. avec des prix fermes à une hausse de 1/4 c. — Middling-fair 11/78. — Stock 4,359 b.

Mobile, 12 septembre. — Recettes de la huitaine 2,389 b., et ventes 1,800 b., très-peu de choix d'ailleurs au marché avec un stock d'à peine 8,000 b., et prix fermes, sur la base de 12 c. pour middling nouveau. — Une dépêche du 20 septembre cite cette désignation 11 1/4, et accuse 4,700 b. de recettes dans la huitaine, contre 2,800 b. dans la semaine correspondante de 1855.

New-Orléans, 12 septembre. — Les acheteurs français ont été toute la semaine au marché, et ce sont eux qui ont traité une bonne partie des 9,200 b. vendues. Les prix, un peu irréguliers au commencement de la huitaine, se sont raffermis ensuite et l'on a payé couramment le Liverpool middling 12/18; arrivages de la huitaine, 11,818 b.; stock 20,896 b. — La dépêche du 20 accuse 16,400 b. d'arrivages, contre 37,000 en 1855; vente 15,000 b.; middling 12 c. — Du 22, coton sans changement, vente du jour 1,800 b.; fret pour le Havre, 1 c.; temps en tempête.

Les avis du sud restent défavorables à la récolte. Les plaintes sont nombreuses, et l'opinion générale est que l'on n'atteindra pas 3,300,000, même en supposant les plus favorables circonstances, temps propice et gelée tout-à-fait tardive. Beaucoup de personnes du Sud écrivent que leur conviction est pour un chiffre de 3,000,000 de balles, comme estimation extrême. — En attendant, les recettes se font bien lentement, et d'un premier tableau approximatif dressé à New-York, il résulte qu'elles présentent déjà un déficit de 41,000 b. sur les recettes de l'année dernière. — En expéditions nouvelles pour le Havre, on signale de New-Orléans celles de Wurtemberg et Sarah-Bridge, tous deux le 12, avec ensemble de 1,795 b. coton.

Ces avis seraient bien interprétés et provoqueraient évidemment des affaires, si ce n'étaient les embarras financiers du moment. Mais en présence des mesures prises par la Banque, tout mouvement est arrêté, et c'est à peine si l'on s'occupe d'affaires. — Le même effet a été produit hier à Liverpool, par la même cause, ainsi que nous l'a appris la dépêche suivante:

Dépêche télégraphique. — Liverpool, lundi. — Marché ferme jusqu'à midi; on a alors su la hausse de l'escompte à 6 et 7 p. %, ce qui a arrêté la demande. — Ventes du jour, 8,000 b.

VENTE PUBLIQUE DE COTONS D'ALGÉRIE.

Recette 1855-1856.

Mardi 14 octobre, à onze heures du matin, dans le local de la Bourse, au Havre, sur ordre de S. Exc. le ministre de la guerre, MM. MASQUELIER fils et C.^{ie}, feront vendre publiquement, pour compte de qui de droit et par le ministère de M. Ch. GALLOIS, courtier au Havre:

Environ 166 balles COTON courte-soie. — 6 balles COTON nankin. — 502 balles COTON longue-soie.

Les échantillons sont visibles chez le courtier et les balles dans les magasins des vendeurs.

Mouvement du COTON au Havre & à Liverpool, en Septembre 1856.

SORTES.	ARRIVAGES.		DÉBOUCHÉS.		STOCK 1.° oct.	
	Havre.	Liverpool.	Havre.	Liverpool.	Havre.	Liverpool.
Etats-Unis	3,408	44,783	34,299	158,720	57,500	502,070
Bésil.	30	6,845	163	13,560	335	40,000
Levant	—	7,289	—	9,530	—	52,520
Indes orientales.	1,184	32,603	1,081	30,140	100	47,680
Sortes diverses	1,689	1,018	1,343	510	2,487	2,650
Total pendant le mois	6,307	92,178	36,886	212,460	60,422	644,920
D.° depuis le 1.° janvier.	381,919	1,995,866	378,331	1,798,360	—	—
D.° même date en 1855	336,294	1,700,890	365,697	1,783,850	46,286	530,690

Bulletin commercial.

Bourse des Marchandises de Paris du 8 octobre.

HUILES: Colza, la tonne. 125 »
— en fûts 127 »
— épurée. 135 »
ESPRIT 3/6: Disponible Montpellier. »
— Cour. du mois, 36°, 1.° q. »
SAVONS: Disponible. 99 »
— Bonne qualité. 98 »
SUIF DE FRANCE 136 50

Halle aux farines de Paris du 8 octobre.

Arrivages. 568 quint. 34 k. far.
Ventes. 518 — 40 —
Restant. 13837 — 29 —
Cours moyen du jour. 53 83
Cours taxe quinzaine. »

MARCHÉ DE BERGUES du 6 octobre.

GRAINS ET GRAINES.
Blé blanc. 30 92
Blé 1.° qualité. 32 50
Blé 3.° qualité. 28 13
Seigle. 16 92
Orge. 15 48
Avoine. 09 10
Fèves. 17 87
Haricots. 20 33
Pois jaunes. »
Pois bleus. 18 50
Vesces. »
Sarrasin. »
Cameline. 22 36
Graine de lin. 25 46
Colza d'été. 28 50
Colza d'hiver. »
Pommes de terre. 4 80

MARCHÉ DE CAMBRAI du 7 octobre.

GRAINS ET GRAINES.
Blé 1.° q. 16 » à 32 50
Scourg. . 12 » à 14 40
Seigle . . 12 » à 14 50
Avoine . . 6 » à 8 »
Colza . . 28 » à 32 50
Éillette . 28 » à 29 50
Lin . . . 18 » à 28 »
Colza ép. . » à »
Éillette q. 130 » à »
id. 2.° 125 » à »
id. rousse . » à »
Chanvre . . » à »
Cameline . 104 » à »
Lin . . . » à »
HUILES.
Colza. . . 15 » à 16 »
Éillette. . 13 50 à 14 50

MARCHÉ D'ARMENTIÈRES du 6 octobre.

Blé 31 81
Haricots 20 75
Féverolles 17 »
Pois 22 »
Pommes de terre. 6 50
Beurre le kil. 2 60

MARCHÉ D'ARRAS du 8 octobre.

GRAINS ET GRAINES
Blé blanc. 29 » à 31 60
Blé roux. 24 » à 29 50
Seigle . . 14 » à 16 »
Scourg. . 13 » à 15 25
Avoine . . 7 » à 9 »
Éillettes. 28 50 à 31 »
Colza . . 28 » à 32 75
Lin . . . 25 » à 27 25
Cameline. 21 » à 25 »
Pamelle . 13 » à 14 »
Orge . . . » à »
HUILES.
Éill. s. 130 » à 131 »
A froid. 126 » à 127 »
Rousse. 108 » à 112 »
Colzab. 114 » à »
Id. à cl. » à »
Id. p. q. 120 » à »
Lin. . . 107 50 à »
Camel . . » à »

TOURTEAUX.

Éillette. 15 » à 15 25
Colza. . 16 » à »
Lin. . . 24 » à »
Camel . 16 » à »
Chanvr. » à »
FARINES.
1.° qual. 54 » à »
2.° id. 52 » à »
3.° id. 50 » à »

PRIX DES HUILES A LILLE le 9 octobre.

Colza 28 » à 32 » à 110 50 »
Éillette bon goût 28 » à 29 »
Idem rousse 28 » à 29 »
Cameline 23 » à 25 »
Chanvre »
Lin (du pays) 25 » à 29 » à 107 »
Idem (étranger) »
huile épurée pour quinquet l'hec. 116 50
Idem. pour réverbères. 114 50

BOURSE DE PARIS DU 9 OCTOBRE.

Dernier cours. Hausse. Baisse.
3 p. 100. 66 70 » 30 »
4 1/2 p. 100 90 65 » 25 »
Act. de la Banc. 3800 » » 50 »